

日本人と外国人の言語力の差、 エロゲで理解しよう。

(Comprendre la différence de niveau de langue entre un Japonais et un non-Japonais grâce aux jeux vidéos érotiques)

I. On m'aurait menti ?

Une des raisons pour lesquelles je ne conçois pas ma méthode comme un manuel, notamment au niveau de l'enseignement du vocabulaire, c'est que l'étudiant qui apprend avec un manuel est victime d'un malentendu : il croit qu'il apprend la langue japonaise alors qu'en fait ce n'est pas le cas. Ce qu'il apprend, *ce n'est pas du japonais*, tout au plus *des éléments de la langue japonaise*.

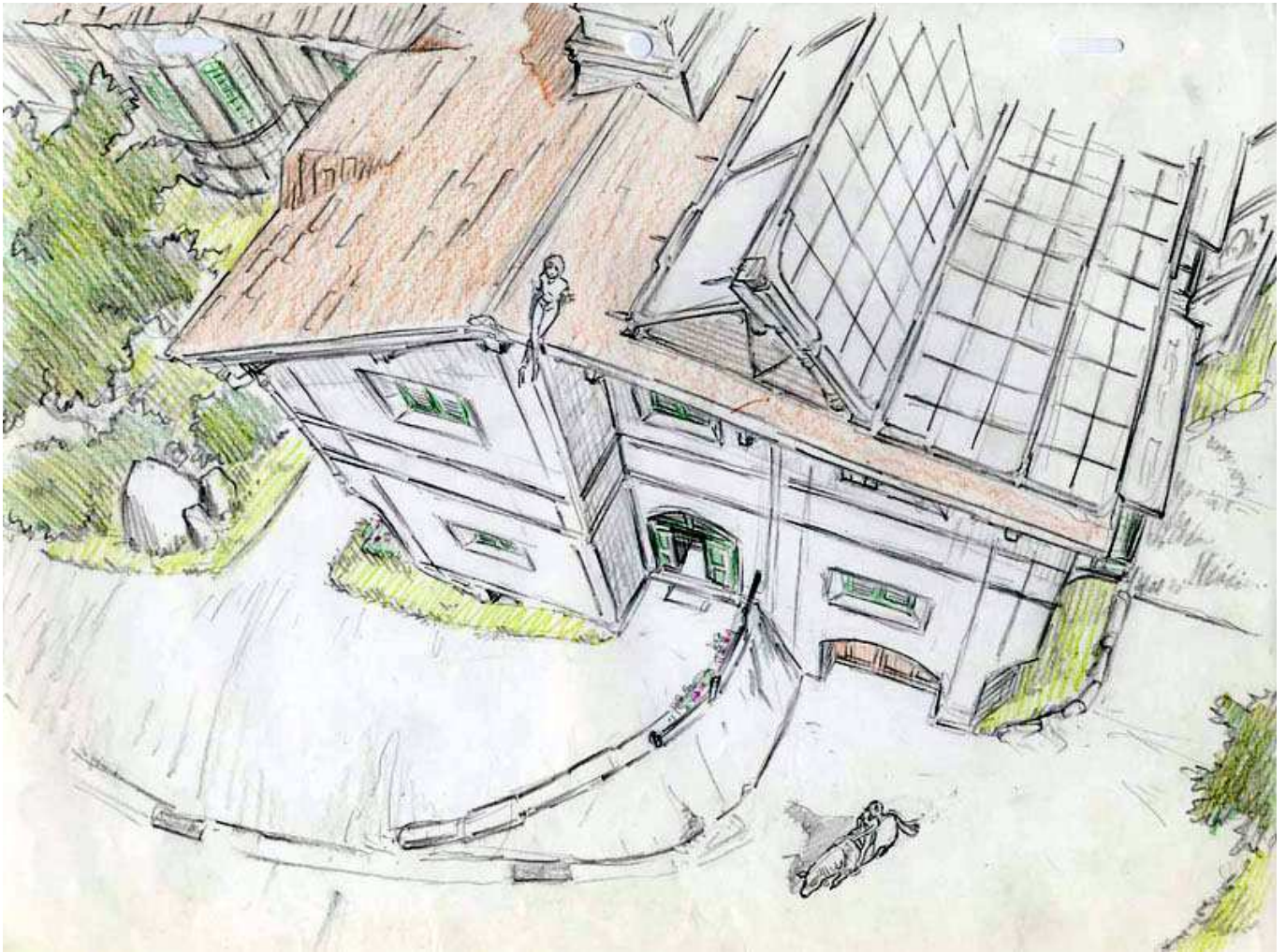
Il en résulte que le niveau de langue d'un japonisant, même au bout de 4 ou 5 ans d'étude, ne peut en aucun cas être confondu avec celui d'un Japonais ; un court texte (genre « racontez vos vacances », sujet type CM2) écrit par un japonisant, même exempt de fautes, ne pourra pas être pris pour un texte écrit par un Japonais.

« Oui, mais si par exemple on a travaillé très très dur et qu'on connaît par cœur un manuel de japonais, quand même, ça doit être possible, non ? », m'objecteras-tu, incrédule.

Prends un manuel de japonais, n'importe lequel (*Minna no nihongo*, 日本語初歩, **Manuel de japonais, etc.**). Si l'on devait comparer ton niveau de japonais au dessin d'une maison lorsque tu auras maîtrisé – c'est-à-dire fini et digéré – le manuel choisi, ton niveau de japonais ressemblerait à ça :



Alors que le niveau d'un Japonais ressemblerait plutôt à ça :



Quand tu fais cette comparaison, tu commences d'une part à réaliser le gouffre qui te sépare d'un Japonais, mais surtout (si tu n'es pas trop découragé) tu te demandes d'où peut bien provenir une telle différence et (si tu es très motivé) comment combler cette différence.

Le but de ce document est précisément de répondre à ces 2 interrogations.

II. La langue japonaise, un terrible malentendu.

A un moment donné, avant de faire du japonais, ou même pendant ton apprentissage, tu as eu le sentiment que la langue japonaise n'était pas précise, qu'il y avait toujours un « flou », que quand on disait 「子供がいます」 on ne savait pas combien il y avait d'enfants, etc. C'est tout à fait vrai. A ton niveau. Et c'est parce que c'est en restant dans ce niveau que tu as développé ta connaissance de la langue que même après avoir digéré un manuel de japonais tu es encore dans ce niveau de « flou » qui différencie ton niveau de langue de celui d'un Japonais.

Pour sortir de ce « flou » et commencer à rentrer dans la *vraie* langue japonaise, il faut travailler sur 2 éléments fondamentaux :

- La logique de la langue
- La réception active

A) La logique de la langue.

a) Les limites que tu te fixes.

Lorsque tu regardes ta page de vocabulaire (encore une fois, n'importe quel manuel), tu as en général une liste de verbes (le plus souvent un seul *kanji*) associés à une correspondance en français ou en anglais, par exemple : 買う = acheter.

Le problème de la logique de la langue vient de là : toute ta vie tu associeras 買う et « acheter », et tu utiliseras 買う chaque fois que tu voudras dire « acheter », puisque c'est bien ça que ça veut dire.

Ce faisant, tu te poses 2 limites qui te maintiennent dans ton niveau de non-japonais :

- 1) limiter 買う à la signification « acheter »
- 2) limiter « acheter » au *kanji* 買う

C'est mal.

Je sais bien que tu croyais avoir maîtrisé ce *kanji* appris dès la leçon sur le C.O.D, mais je vais te donner des contre-exemples, dans les 2 sens :

- 1) 買う peut s'utiliser pour dire qu'on accepte une dispute (喧嘩けんかを売る ⇒ 喧嘩けんかをを買う), ou pour dire qu'on surestime quelqu'un (買い被る). Usages bien différents du 買う que tu as appris pour acheter des légumes au supermarché.
- 2) « acheter » peut également se dire 購入こうにゅう, qui n'est même pas un composé utilisant 買. Alors d'où ça sort ? On aurait donc plusieurs façons de dire « acheter » ?!

b) Fonctionnement de la langue japonaise.

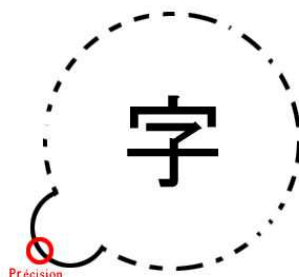
Prenons ton *kanji* de base, son degré de signification est flou, ça ressemble à ça :



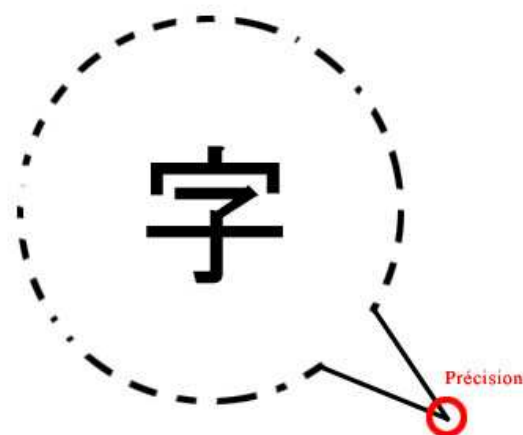
On a un caractère qui diffuse un sens. Si par malheur ce caractère t'es enseigné avec un sens précis en français, tu vas continuer à l'utiliser tel quel, diffus, pensant que tu obtiens la même précision en japonais qu'en français. C'est ce qui te maintient dans ton niveau de flou.

Les Japonais ne pensent pas « flou », ils pensent aussi précisément que toi (des fois même plus précisément) et ils savent très bien utiliser leur langue pour transmettre cette précision, eux.

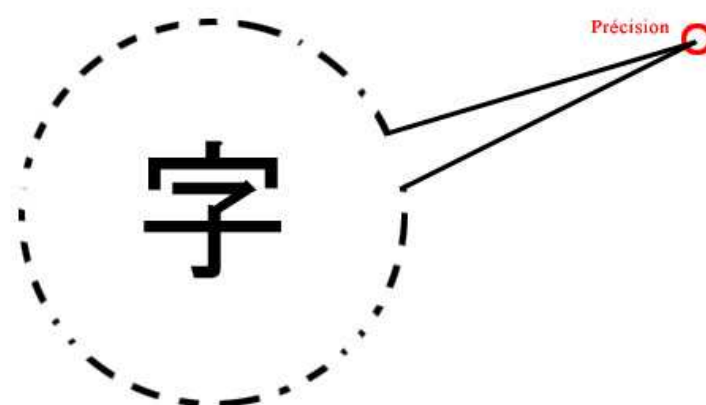
Ça peut être au moyen d'adverbes qui viennent compléter les verbes, par exemple des adverbes formés à partir d'adjectifs, pour obtenir un degré de précision comme ça :



Ou bien ça peut être des adverbes de type ^{ぎ おん ご}擬音語, plus spécifiques, le degré de précision ressemble alors à ça :



Ça peut être enfin une association de 2 verbes, pour obtenir un degré de précision qui ressemble à ça :



Bien entendu, un mélange des 3 (擬音語+adverbe+verbes couplés) est également possible afin d'obtenir une précision optimale.

Voilà où se trouve la différence entre le Japonais et toi. Un Japonais a accès à ces degrés de précision, tandis que toi, tu te contentes du niveau « flou », dans ta logique 1 *kanji* = 1 mot = 1 idée.

Maintenant que nous avons analysé le problème, nous allons tenter d'y remédier...

B) La réception active.

La toute première étape, c'est de t'interroger en permanence sur le japonais que tu reçois : ce n'est pas parce que tu comprends ce qui est dit que tu comprends pourquoi c'est dit de la façon dont c'est dit. Le niveau de japonais qui t'est enseigné dans les manuels correspond à une réception passive, c'est-à-dire que le but est de comprendre ce qu'on te dit. Il faut maintenant t'assigner le but de pouvoir produire un japonais qui ne fera pas seulement comprendre *vaguement* ce que tu dis, mais qui fera comprendre *le plus précisément possible* ta pensée.

Quel meilleur outil pour intégrer cette logique que le matériel pornographique en 2 dimensions ? En effet, si la 3D (films) te paraît être une source évidente d'excitation, imagine quels trésors d'inventivité la 2D doit déployer pour arriver au même niveau qu'un film : faire ressentir un mouvement (animation) et des sons rien qu'avec des indications textuelles !

III. Le matériel pornographique comme porte d'accès au vrai japonais.

Une image valant mieux que mille mots, je te propose un exemple :



Quel manuel de japonais te donnerait l'idée de mettre des *dakuten* sur un あ?! T'a-t-on seulement enseigné cette possibilité lorsque tu as appris les *hiragana*? Bien sûr que non.

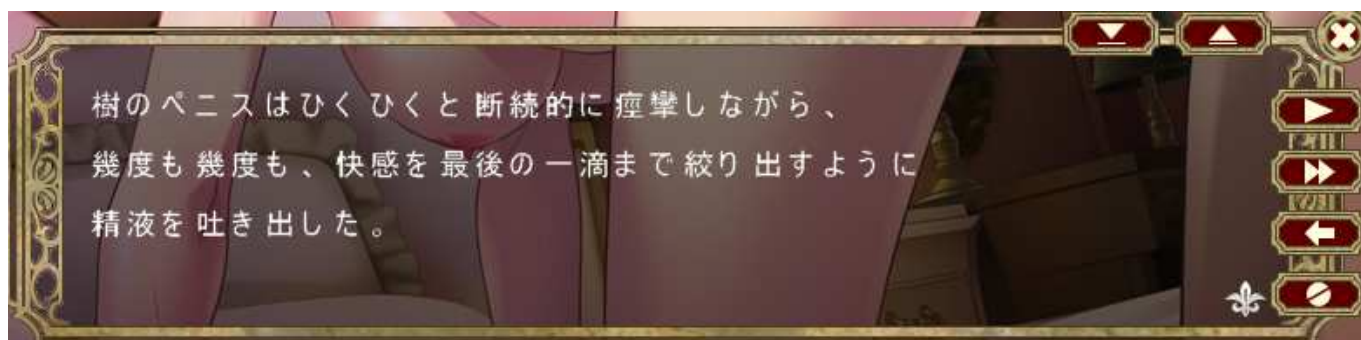
Nous avons ici une indication d'intensité, c'est-à-dire que le simple texte permet de reproduire l'équivalent d'un volume sonore (ou d'une hauteur de voix, selon ce qui t'excite le plus).

Regarde la deuxième vignette, on y voit la reproduction d'un son 「ドクン」, qui représente un battement de cœur. Que tu pourrais très bien réutiliser en tant que 擬音語 lorsque tu t'exprimes (ドクン ドクンと), associé à des verbes comme 待つ、^{おどろ}驚く、びっくりする、etc., afin d'augmenter la précision d'intensité.

Nous allons à présent entrer dans le vif du sujet avec les jeux vidéos érotiques qui sont en grande majorité des «nouvelles visuelles», c'est-à-dire qu'avant de voir le moindre bout de sein tu dois te taper des dizaines de pages de texte. Le progrès aidant, les textes sont aujourd'hui doublés et les scènes érotiques animées, mais à mon époque (= Windows 98), c'était uniquement du texte et des images fixes. Autant te dire que le japonais avait intérêt à être hautement démonstratif pour te faire obtenir une demi-molle...

J'ai pris pour ma démonstration la démo du jeu ^{よくぼう おうこく}欲望の王国, je reviendrai tout à l'heure sur ce choix.

Premier exemple :



「^{いつき}樹のペニスはひくひくと断続的に^{けいれん}痙攣しながら、幾度も幾度も、快感を最後の一滴まで^{いつてき}絞り出すように精液を吐き出した。」 (je te mets le texte, au cas où tu aurais du mal à lire sur l'image ; le format .pdf permettant d'agrandir le texte autant que tu veux tout en gardant une lisibilité optimale).

Qu'est-ce qui te saute à la gueule immédiatement ?
TOUS LES VERBES sont des verbes composés !

Ensuite, si tu veux rentrer dans l'analyse plus fine, tu remarques que nous n'avons qu'une seule phrase, dont une proposition en ～ながら, ce qui veut dire que la proposition principale est détaillée (tu fais une action et on te décrit une action parallèle, afin que tu aies une vue complète de l'action en cours !).

Rentrons dans les détails :

- 1) le verbe de la première proposition (OK, pas composé, mais tu vas voir l'astuce) est ^{けいれん}痙攣する ; ^{けいれん}痙攣 c'est « la crampe », mais ici il s'agit du « spasme ». Est-ce qu'il est tout seul ? Jamais de la vie ! Non seulement il est défini par un adverbe ^{だんぞくてき}断続的に, qui veut dire « par intermittence », « spasmodiquement », mais on te rajoute même un 擬音語, 「ひくひくと」 pour définir encore plus précisément le type de spasme, ひくひく te donnant l'idée de palpitations (et tu sais maintenant qu'on aurait pu avoir ^{びくびく}びくびくと pour de grosses palpitations ou ^{ぴくぴく}ぴくぴくと pour des petites).

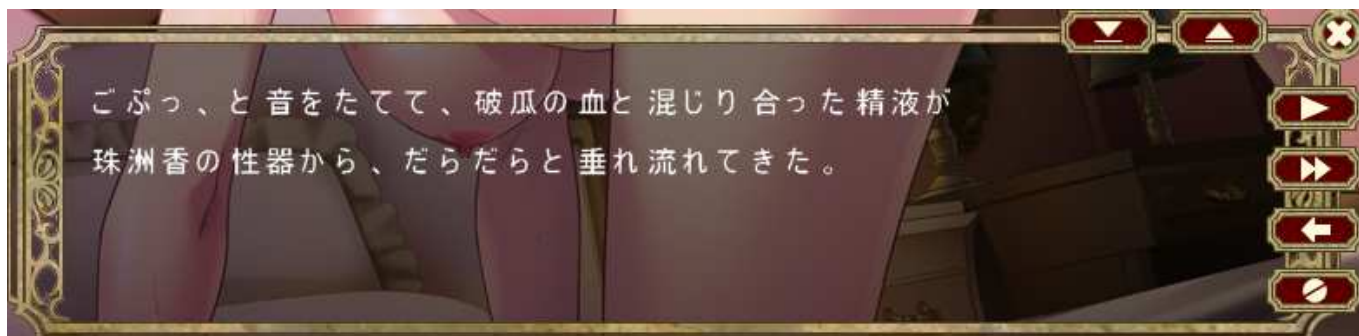
- 2) Le sperme 精液^{せいえき} est « dégorgé » (吐き出す^{はき}, l'auxiliaire 出す renforçant ici l'idée de brusquerie) jusqu'à la dernière goutte (絞り出す^{しぼ} exprime cette idée que l'on essore violemment le pénis – qui est le thème de notre phrase, n'est-ce pas ?).
- 3) L'action général de dégorgement est encore définie par le 幾度も幾度も^{いくども}, « encore et encore ».

Donc tu as en une phrase une vision tant externe (action répétée, objectivité des spasmes et de l'activité pénienne) qu'interne (intention d'essorage exprimée par ように et idée de plaisir jusqu'à la dernière goutte qui ne peut être compréhensible que du point de vue de l'acteur 樹^{いつき}) de l'action.

En une seule phrase ! Balaise, non ?

Je te parle même pas de la *précision* du vocabulaire que tu viens d'apprendre, ni des progrès de construction que tu peux faire dans ta production de phrases japonaises si tu intègres complètement la structure présentée ici.

Poursuivons :



「ごぷっ、と音をたてて、破瓜^{すずか}の血と混じり合った精液^{せいえき}が珠洲香の性器から、だらだらと垂れ流れてきた。」

Encore une seule phrase, très explicative avec, là encore, des verbes composés :

- 1) un 擬声語^{ぎせいご} pour le bruit (ごぷっ) du liquide qui s'écoule et un 擬態語^{ぎたいご} pour la façon (だらだら) dont il s'écoule.
- 2) Le sperme est mêlé au sang de la défloration (破瓜^{はか}) de façon homogène (混じり合う^{まじりあう})
- 3) Attention au dernier verbe qui est un mélange de 2 verbes (垂れる^た+流れる^{なが}) et de la forme en -てくる : le liquide a coulé (流れる) jusqu'au moment de l'énonciation (-てきた) et il s'écoule vers le bas (垂れる).

Plus détaillé , tu meurs.

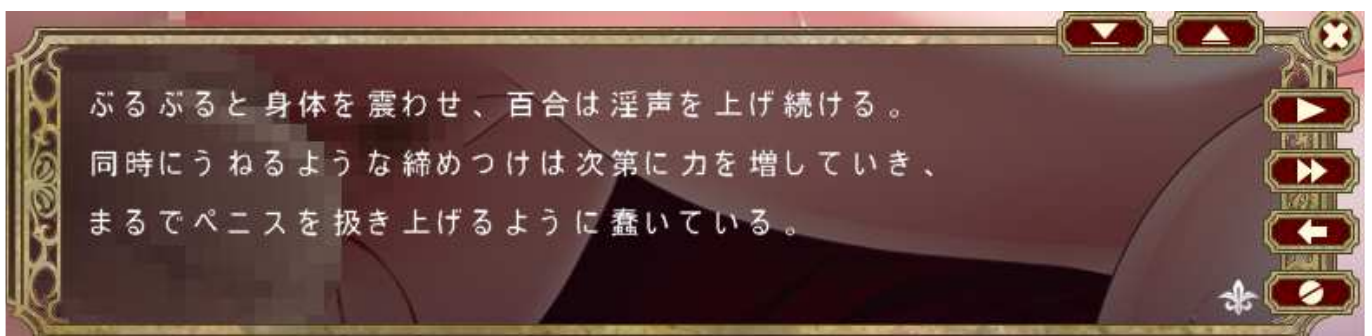
On continue :



「黒光りする鋼鉄の鎖に繋がれたまま、冷え切った床にペタリと座り込んでいる百合。」

- 1) l'expression ペタリと座り込む se trouve telle quelle (« affalée sur le sol »). Tu remarques quand même que le verbe 座る est ici associé à l'auxiliaire 込む qui apporte une notion d'enfoncement : tu feras bien d'arrêter de croire qu'il n'y a qu'une seule façon d'utiliser le verbe 座る : quand on s'assied sur une chaise.
- 2) Toujours dans cette logique de faire ressentir au lecteur un maximum de détails sur tous les éléments afin de renforcer le sentiment d'immersion, on a le détail du sol « glacé » (冷えた associé à l'auxiliaire 切る pour indiquer une action complète/complétée, donc 冷え切った) et des chaînes qui sont « en acier » (鋼鉄) et « d'un noir luisant » (黒光り, que tu prononceras 黒くひかり et pas 黒ひかり, ça fait partie des détails que tu dois arriver à sentir dès la première lecture).
- 3) Le tout est une phrase nominale, le nom Yuri étant défini par tout ce qui précède. La scène décrit à la fois la position de Yuri mais également sa situation (« enchaînée »), la qualité du sol et la qualité des chaînes.

Enfin, dernier exemple :



「ぶるぶると身体を震わせ、百合は淫声を上げ続ける。同時にうねるような締めつけは次第に力を増やしていき、まるでペニスを扱き上げるように蠢いている。」

J'ai choisi ce dernier exemple pour l'apparition du verbe 蠢く, un classique des jeux érotiques.

Analysons la première phrase :

- 1) l'élément le plus important est sans doute que le thème est « Yuri », et non son corps. Ainsi, on n'a pas « son corps bougeait », comme si elle était complètement victime de son traitement, mais « elle faisait bouger son corps » (震わせ), ce qui implique une volonté de sa part, c'est-à-dire un consentement à l'acte, qui est la transformation classique de ce type de scène : « au début je te viole, mais tu finis par aimer ça ».

Je t'invite à faire très attention au choix du thème : tantôt on se focalise sur la personne, tantôt sur une partie du corps, ce qui permet d'augmenter les détails donnés et d'aborder plusieurs champs lexicaux.

Tu penseras aussi à lire 身体 « からだ » et non « しんたい », c'est une figure de style (de même que tu pourrais lire 淫声 « うたごえ » au lieu de « いんせい »).

- 2) Nous avons donc Yuri qui « tout en bougeant son corps » (la forme en -い est ici utilisée comme forme suspensive dans un but littéraire), « continue à donner de la voix ». Là encore, un verbe avec un auxiliaire, et un 擬態語 (ふるふると) comme adverbe. Tu feras attention à une petite erreur du New Nelson qui donne 淫声 comme « cheap music », il s'agit ici évidemment d'une voix qui encourage à la continuation de l'acte sexuel, on reste donc dans l'aspect actif de la victime, par opposition à de simples gémissements 喘ぎ声 qui pourraient être neutres ou passifs.

La deuxième phrase utilise une comparaison : 「まるでペニスを扱き上げるように蠢いている。」 « elle se tortillait comme si elle voulait absorber encore plus son pénis » permettant une description qui dépasse la simple observation et rend le point de vue de l'acteur 樹. Cette action est également détaillée dans la première partie de la phrase : « tout en ondulant de façon à augmenter de plus en plus son emprise ». Plus aucun doute ne subsiste sur la part active *et vorace* que la victime a prise au viol.

IV. Pourquoi le choix du jeu vidéo érotique ?

Le lecteur un peu frileux pourra me reprocher le choix d'un domaine sulfureux, arguant que la littérature utilise également cette qualité de langue. Ce choix relève essentiellement d'un aspect pratique :

- dans le domaine de l'érotisme, le but est de créer à travers le texte une véritable excitation du lecteur, l'abondance de détails et le haut niveau de précision ne relèvent donc pas du simple choix, mais d'une réelle nécessité.
- Bien entendu, cette qualité se retrouve également dans la littérature érotique. Le gros avantage du jeu est qu'il est souvent *accessible à n'importe qui* et *disponible gratuitement*. En effet, tout le monde n'a pas un magasin de littérature japonaise à côté de chez soi, ou les moyens de se faire rapporter le matériel pédagogique adéquat du Japon. En revanche, un accès à l'internet permet de télécharger des versions de démonstration (体験版) de la majorité des jeux vidéos érotiques, la plupart de boîtes de jeux vidéos érotiques mettant ces versions de démonstration à la disposition des éventuels futurs acheteurs, gratuitement. Une version de démonstration comprend en général une scène érotique, voire deux, et donc des dizaines de pages de texte avant, pendant et après.

Mon choix du jeu vidéo érotique comme matériel pédagogique repose donc avant tout sur la facilité d'accès, le choix disponible et la gratuité. Bien entendu, la qualité du matériel ne remet aucunement en cause les lois en vigueur dans le pays de l'étudiant et l'accès au matériel ne doit se faire qu'en accord avec ces lois (18 ans révolus pour la France et le Japon, par exemple).

La version de démonstration du jeu 欲望の王国 (ce n'est qu'un exemple parmi des centaines de jeux disponibles) possède en outre un doublage permettant l'appréhension rapide des lectures de *kanji* (notamment les noms propres) et se déroule dans le cadre de l'aristocratie ; l'utilisation des formes de politesse 敬語^{けいご} est donc permanente et donne au joueur une vision cohérente de l'utilisation de ces formes en situation, au contraire d'un manuel qui utilisera parfois des situations forcées et donc peu naturelles.

On peut également constater que les media populaires de type *manga/anime*/jeu vidéo utilisent très souvent un système de quota de représentation de la population japonaise, notamment dans sa diversité linguistique. Ainsi, chaque *manga* possède son lot de personnages parlant la langue du *Kansai*, la langue du *Tôhoku*, etc., tandis que la littérature se prête assez peu à cet exercice qui, pour caricatural qu'il soit, devient pour le japonisant une source précieuse de familiarisation avec les dialectes auxquels il sera fatalement confronté une fois au Japon.